

MARC SZTULMAN, LE COMBAT POUR SOI

OZAR FAIT SON CINÉMA

## Confessions d'un mauvais élève

Je m'appelle Marc Sztulman, j'ai été élève à Ozar Hatorah à partir de l'année 2000 (je me souviens d'avoir vécu les attentats du 11 septembre à Ozar). J'ai passé mon bac en 2004, que j'ai obtenu avec une mention Bien. Actuellement, je fais une thèse en Droit et je donne des cours à l'Université UT1 (Arsenal).

### Un itinéraire atypique

**Un pari...** "J'étais dans un collège public, en fin de 4<sup>e</sup>. Je venais de me faire quasiment renvoyer (on m'avait fait comprendre qu'il était dans mon intérêt d'aller voir ailleurs)... Quand, avec mes parents, nous sommes venus voir Monsieur Monsonogo, j'avais 5 de moyenne environ : j'étais un très mauvais élève. À la fin de l'entretien, Monsieur Monsonogo a dit : « On va faire le pari de recevoir Monsieur Sztulman en 3<sup>e</sup> à Ozar. J'ai même le souvenir qu'il avait terminé ainsi : « même si ensuite il part en STT ou dans d'autres filières, ça sera déjà un pari gagnant ».



À Ozar, à 15 ans

### ...sur moi-même !

Une fois à Ozar, tout change pour moi : parce qu'il y a une sorte d'engouement des profs pour le cas individuel, on n'est pas un nom sur un fichier, dont les professeurs vont rencontrer les parents une seule fois et vont évoquer brièvement le cas au conseil trimestriel. Il y a vraiment quelque chose qui fait que les professeurs s'impliquent. Je suis passé en 2<sup>e</sup> à Ozar Hatorah, j'ai eu mon Brevet, ce qui était pas gagné d'avance, car les points de la 4<sup>e</sup> comptaient pour le Brevet en contrôle continu. J'avais un nombre incroyable de points à regagner, (avec 5 de moyenne en 4<sup>e</sup> vous imaginez). Au final, je les ai rattrapés ! En 2<sup>e</sup>, j'ai muri, puis j'ai découvert l'économie grâce à un professeur assez fabuleux qui s'appelait Monsieur Hardy et cela m'a motivé : je découvrais une autre vision du monde, il y avait une sorte de construction, de système qui permettait de comprendre tout ce qui nous entoure. Donc, je me suis mis à travailler. Ensuite, je suis passé en 1<sup>re</sup> ES. J'étais relativement bon à l'oral mais j'avais des problèmes à l'écrit. Mais je n'ai pas lâché prise, les professeurs m'ont accompagné, ce qui a fait que je m'en suis sorti avec de (relativement) bonnes notes au bac Français.

## Je ne comprends pas, il y a un B devant mon nom !

Quand on rentre en Terminale à Ozar, on a tout ce qu'il faut pour avoir le bac dans de très bonnes conditions. Et on sait qu'on ne sera pas abandonné en milieu de partie. On est sûr que même si on rencontre des difficultés, les professeurs ne baisseront pas les bras parce qu'on est en Terminale et il faut nous amener jusqu'au bac. Si parfois j'ai pu douter et perdre mon sang froid, je m'en excuse. Au fil de nos efforts, on sait qu'on va pouvoir jouer cette partie pleinement et on sait qu'on a tout le monde derrière pour la jouer avec nous. Arrive enfin le moment des résultats du bac, je suis devant les listes. Au moment où je m'approche de la liste, je vois Monsieur Colin, l'ancien CPE. Il me dit : « alors, alors ? » et je fais : « écoutez je ne comprends pas, il y a un B devant mon nom ». Il me dit : « ça veut dire que tu as une mention bien ». Et moi : « non, non ça doit être autre chose, vous vous trompez Monsieur COLIN ». « Mais oui, félicitations, c'est génial ! ». Effectivement, je vais retirer mon dossier, j'avais une mention bien ».

Au final, je suis entré à Ozar Hatorah avec un 5 de moyenne et j'en suis ressorti avec un 15. Voilà comment j'ai gagné 10 points.

Le secret ? à Ozar, on n'est plus dans la logique individuelle : "il faut que j'aie mon bac, autrement c'est un drame pour moi", mais plutôt : "il faut que j'aie mon bac sinon c'est un drame pour tout le monde." ■



Marc en visite à Ozar, 10 ans après son premier contact avec le collège... inoubliable et décisif pour son avenir

## L'ACTUALITÉ

### ■ Tournage d'un film sur OZAR



Passé, présent, avenir, ou encore expérience, action, transmission, c'est sur ces 3 temps que se déroule cette chronique du lycée. Faire s'exprimer et témoigner les élèves, ainsi que les professeurs, et donner l'impulsion que seul l'audiovisuel permet de créer.



En décembre, une première phase de prise de vues avait permis de capter les témoignages de plusieurs élèves, et d'intervenir au sein même des cours.



La deuxième session, en février, a conduit l'équipe à investiguer plus en profondeur dans les arcanes de la vie d'Ozar : étude du soir, interview de parents et de professeurs, réunion plénière parents/profs, vie de l'internat, ambiance, discussion, repas...

Le film une fois tourné, sera complété par des images extérieures.

Le montage final, prévu pour le printemps, nous promet un bel outil d'information sur Ozar.

### Un acteur déjà très investi au sein de la communauté

- Organise les Petits Déjeuners du CRIF (dialogue pluraliste avec les candidats aux régionales ce mois-ci)
- Préside la Commission Citoyenneté qui aide, entre autres, les victimes d'actes antisémites
- Anime une émission radio sur l'actualité "le Klash" le lundi soir, (dernier invité : Jean-Christophe Giesberg)